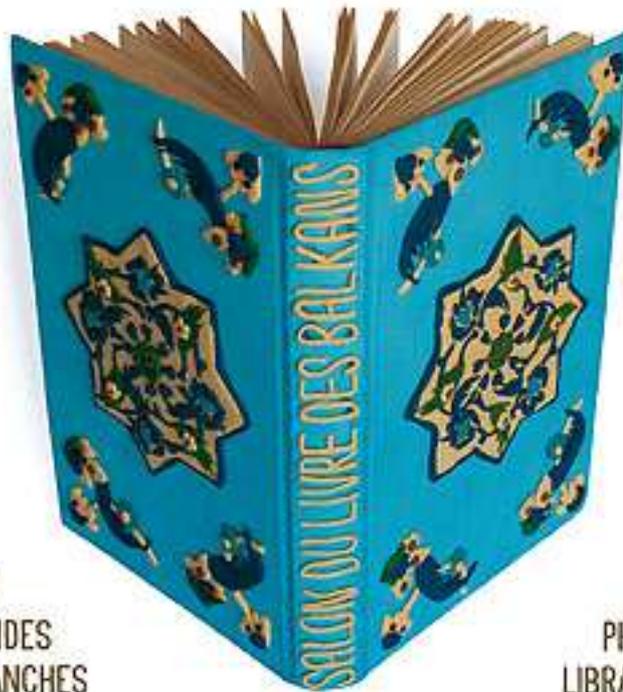


DOSSIER DE PRESSE

SALON DU LIVRE DES BALKANS

4^{ÈME} ÉDITION VENDREDI 7 SAMEDI 8 FÉVRIER 2014



PROJECTION
TABLES RONDES
CARTES BLANCHES

DÉDICACES
PHOTOGRAPHIES
LIBRAIRIE ÉDITEURS

BULAC PÔLE DES LANGUES ET CIVILISATIONS INALCO
65 RUE DES GRANDS MOULINS, 75013 PARIS
MÉTRO BIBLIOTHÈQUE FRANÇOIS MITTERRAND SORTIE CHEVALERET

WWW.LIVREDESBAKANS.NET

ENTRÉE LIBRE & GRATUITE

Contact presse :

Virginie Symaniec, 06 59 02 96 00 ou virginie.symaniec@leverasoie.com

LES BALKANS VUS AUTREMENT...

QUAND ? **Vendredi 7 Samedi 8 février 2014**

QUI ? *Depuis 2010, l'association Albania organise à Paris avec de nombreux partenaires associatifs, éditeurs, ambassades et centres culturels le **Salon du livre des Balkans**. C'est actuellement en France la seule initiative consacrée spécifiquement à la production éditoriale de cette partie de l'Europe.*



LES OBJECTIFS

Les Balkans, nous croyons connaître, du moins avons-nous eu, au cours du XXème siècle, à en apprendre l'histoire et la géographie au rythme des conflits qui s'y sont déroulés. 1914-2014 : cette année est par exemple celle de la commémoration de "l'attentat de Sarajevo" et du début de la tristement célèbre Première Guerre mondiale. Pourtant, "les Balkans" ne se limitent pas à des guerres. Et c'est là l'un des principaux objectifs du Salon du livre des Balkans, qui se déroulera, cette année, les 7 et 8 février au Pôle des Langues et Civilisations (BULAC/INALCO), que de nous le rappeler.

Pour ce faire, l'intention consiste à réunir, confronter et débattre autour de la production éditoriale d'hier et d'aujourd'hui consacrée aux Balkans, avec des romanciers, des historiens, des reporters, des économistes, des géographes, des auteurs de guides touristiques, ainsi que des auteurs de mémoires ou de thèses dès lors qu'ils ont été soutenus. Des éditeurs sont également conviés à présenter leur production sur les Balkans : de quoi faire pendant deux jours le plein de livres et de connaissances redonnant goût pour cette zone à découvrir ou redécouvrir, aussi bien du point de vue littéraire que patrimonial, historique, géopolitique, touristique ou artistique.

À court et moyen termes, les objectifs de ce salon sont de :

- favoriser la découverte ou la redécouverte des textes, ouvrages, revues relatifs aux Balkans, notamment les publications proposées par des éditeurs indépendants peu connus du grand public ;
- mettre en relation auteurs et professionnels du livre en vue de favoriser la traduction et la publication de nouveaux textes ou la réédition d'ouvrages épuisés, leur mise en valeur dans les librairies et bibliothèques publiques ;
- se positionner comme un salon novateur par l'originalité des thématiques développées ;

Pays concernés : les douze pays de la péninsule balkanique, soit l'Albanie, *la Bosnie–Herzégovine*, la Bulgarie, *la Croatie*, la Grèce, *le Kosovo*, l'ex-République yougoslave de Macédoine, *le Monténégro*, la Roumanie, *la Serbie*, la Slovénie et *la Turquie*.

Rappels sur les trois éditions précédentes

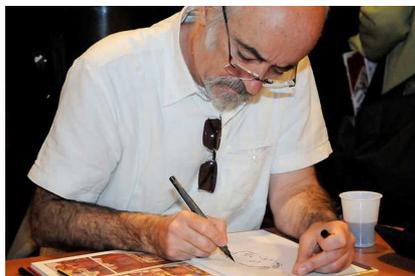
Les trois premières éditions du salon du livre des Balkans nous ont permis d'accueillir de nombreux écrivains (romanciers, poètes, dramaturges...), originaires des Balkans, et dont les œuvres sont toutes ou partiellement disponibles en langue française. Ils ont été ainsi conviés à s'exprimer dans le cadre de tables rondes ou de cartes blanches, aux côtés d'universitaires et de traducteurs français.



En **2010** nous avons reçu Nedim Gürsel, *Vassilis Alexakis*, Ozren Kebo, *Velibor Colic*, Ivan Colovic, *Luan Rama*, Luan Starova, *Muhamedin Kullashi*, Sonia Ristic, *Virgil Tanase*, Ylljet Aliçka, *Faruk Bilici*, Mircea Catarescu, *Guergui Gospodinov*, Jordan Plevnes, *Mira Meksi*, Besnik Mustafaj, *Bessa Myftiu*.

Les thèmes proposés étaient :

- La littérature de voyage : le regard des voyageurs sur les Balkans du XIXème siècle à aujourd'hui ;
- Les écrivains balkaniques d'expression française : pourquoi écrire dans la langue de l'autre ?
- L'émergence des "Balkans romanesques" ;
- La traduction : que traduit-on des Balkans en langue française et pourquoi ?



En **2011** ce sont Aleksandar Zograf, Igor Hofbauer, Ilan Manouach, Dodo Nita, Alexandru Ciubatoriu, Gani Jakupi, Dan Lungu, Gabriela Adamesteanu, Dumitru Tsepeneag, Letitia Ilea, Florina Illis, Sebastien Reichmann et Matei Visniec qui ont accepté de dialoguer sur les thèmes suivants :

- La littérature roumaine : l'imaginaire pour dépasser le réel ;
- Roumanie, vers de nouvelles littératures engagées ?
- La BD dans les Balkans ;

En **2012** nous avons reçu Muhamedin Kullashi, Timur Muhiddin, Jordan Plevnes, Vidoslav Stevanovic, Matei Visniec, Maks Velo, Nina Zivencevic, Sedef Ecer, Frosa Pejovska-Bouchereau, Galina Kabakova, Evelyne Noygues, Anastasia Ortenzio, Pierre André Ovigne, Maria Albena Ivanovic-Lair, Joelle Dalegre, Petros Markaris, Stavroula Bellos, Ioanna Bourazopoulou, Matei Cazacu, Bernard Lory, Branko Baletic, Alexandre Asanovic.

Les thèmes proposés étaient :

- L'humour dans les Balkans
- Le Paris des Balkaniques : un regard pluriel sur notre capitale, porté notamment par des écrivains qui l'ont choisie comme terre d'asile
- Contes et légendes des Balkans



L'édition du Salon du Livre des Balkans 2014

PROGRAMME

VENREDI 7 FÉVRIER

14h00 Ouverture au public

14h30 Présentation de l'anthologie d'**Ali Podrimja** (Kosovo) par **Alexandre Zotos**

16h00 Dédicaces

16h30 Carte blanche à **Matéi Visniec**, écrivain, dramaturge, poète

17h30 Dédicaces

18h00 Table Ronde "*L'imaginaire des Balkans*"

Petre Raileanu, modérateur

Maria Todorova, historienne, participation en visioconférence (États-Unis / Bulgarie)

Devis Grebu, caricaturiste (Roumanie)

Adela Peeva, réalisatrice (Bulgarie)

Jean-Arnault Dérens, journaliste, historien co-fondateur de la revue en ligne *le Courrier des Balkans*

19h30 Dédicaces

20h30 Soirée cinéma balkanique avec le film "*À qui est cette chanson ?*" en présence de la réalisatrice **Adela Peeva** (durée 1h10)

SAMEDI 8 FÉVRIER

10h30 Petit déjeuner : rencontres professionnelles entre éditeurs et auteurs balkaniques et français (**Arte** / Roumanie, **Toena** / Albanie, **la Bibliothèque du XXème siècle** / Serbie)

12h00 Ouverture au public

13h00 Carte blanche à **Ornela Vorpsi**, écrivaine

14h00 Dédicaces

14h30 Table ronde "*Femmes de lettres dans les Balkans*" ou "*Les Balkans s'écrivent-ils au féminin ?*"

Marie Vrinat Nikolov, modératrice

Ornela Vorpsi (Albanie)

Gabriela Adamesteanu (Roumanie)

Jasna Samic (Bosnie-Herzégovine)

Elena Alexieva (Bulgarie)

Nerimane Kamberi (Kosovo)

16h00 Dédicaces

16h30 Carte blanche à **Nicolas Trifon** "*Les minorités dans les Balkans : le cas des Aroumains*"

avec **Bernard Lory**, historien

17h30 Dédicaces

18h00 Table ronde "*Portrait de ville, Istanbul ville des minorités*"

Cette table ronde évoquera les multiples visages et histoires de cette ville à la fois au travers de ses minorités anciennes (d'avant 1960) : grecs, arméniens, levantins, juifs et les minorités d'aujourd'hui : kurdes, tsiganes, turcs d'Asie centrale et même nigériens.

Timour Muhidine, modérateur

Rosie Pinhas-Delpuech, traductrice romancière (France / Turquie)

Yigit Bener, romancier, traducteur (Turquie)

Hervé Georgelin, traducteur, spécialiste de la littérature arménienne en Turquie

Nedim Gürsel, romancier (Turquie)

Des photographies de **Florence Gruère** extraites de son livre "*Istanbul dans le bleu de ma mémoire*" seront projetées à l'issue de la table ronde.

19h45 Dédicaces

20h30 Clôture du Salon



Pendant deux jours, écrivains et scientifiques s'attacheront à échanger autour de trois thématiques principales :

- **L'imaginaire** dans les Balkans

Reprenant le titre du livre *Imagining the Balkans* de la célèbre historienne d'origine bulgare, Maria Todorova, cette table ronde vise au travers d'une approche interdisciplinaire à explorer différents regards sur les Balkans : images souvent stéréotypées perçues de l'extérieur, images intériorisées ou supportées par les Balkaniques mais aussi, souvent par réaction, appartenance refusée à cette région...

En se référant à quatre entrées thématiques: la musique et l'audiovisuel dans le film de la réalisatrice bulgare Adela Peeva *À qui est cette chanson*, la peinture à travers l'œuvre de Devis Grebu et, bien sûr, l'histoire, avec la participation de Maria Todorova, aujourd'hui professeure aux États-Unis, et de Jean Arnault Derens, journaliste et co-fondateur du site d'informations en ligne *Courrier des Balkans*, les participants tenteront de cerner le rôle de l'identité et de la mémoire dans cette notion régulièrement présente dans l'actualité.

- Où les Balkans s'écrivent-ils au **féminin** ?

Dans *La République mondiale des Lettres*, Pascale Casanova montre bien que « outre son ancienneté relative et son volume, le capital littéraire a pour caractéristiques qu'il repose sur des jugements et des représentations. Tout le « crédit » accordé à un espace doté d'une grande « richesse immatérielle » dépend de l'opinion du monde, comme dit Valéry, c'est-à-dire du degré de reconnaissance qui lui est octroyé ».

6 écrivaines représentant deux générations différentes (celle qui a été éduquée du temps de la Guerre froide, et celle qui a émergé lors de la chute du mur de Berlin), sont conviées à nous confier leur imaginaire des Balkans et de ses langues. Et qu'est-ce qu'être écrivaine dans les Balkans du XXIème siècle ?

- **Istanbul**, ville des minorités

Istanbul brille par son caractère de ville multiculturelle et multiculturelle ; cette diversité en fait toute la richesse. Historiquement, de multiples influences s'y sont croisées, partagées par plusieurs communautés. La ville sera ici regardée sous l'angle singulier de ses minorités d'hier (avant 1960) : grecs, arméniens, levantins, juifs ; et d'aujourd'hui : kurdes, tsiganes, turcs d'Asie centrale ou nigériens. On verra leur importance dans le développement de son l'histoire d'Istanbul et on s'interrogera sur la manière dont leur présence et leur vie commune influent en particulier sur la création et le fait littéraire dans cette ancienne capitale d'empire ?

En sus de ces rencontres, nous prévoyons des cartes blanches, des lectures et des projections de photographies "*Istanbul dans le bleu de ma mémoire*" de Florence Gruère des expositions ainsi que la projection du film "*À qui est cette chanson*" ? d'Adela Peeva.

Principaux invités

- **Gabriela ADAMESTEANU** est écrivaine. Elle est née en 1942 à Târgu Ocna au sein d'une famille d'intellectuels passionnés d'histoire et de généalogie. Elle aime évoquer l'importance de son père, prêtre orthodoxe, ainsi que sa grand-mère « probablement » Bulgare, prénommée Ivana. Son dégoût pour le réalisme socialiste ne la fait débiter que très tard en littérature. Néanmoins, dès la publication de son premier roman en 1975, *La monotonie de chaque jour (Drumul egal al fiecarei zile)*, elle est saluée par ses pairs. Aujourd'hui Présidente du Centre Roumain du Pen Club et rédactrice en chef du bimensuel « Bucurestiul Cultural », elle parle couramment français et traduit Hector Bianciotti aussi bien que Maupassant. Son roman *Une matinée perdue* traduit par Alain Paruit, publié chez Gallimard en 2005, avait reçu le prix de l'Union des Écrivains en 1985. En 2013, elle fut l'invitée du Salon du livre de Paris, à l'occasion de la parution de son troisième grand roman, traduit par Nicolas Cavaillès aux éditions Gallimard, *Situation provisoire*, chronique d'une intimité impossible à travers l'histoire d'un couple dans un pays totalitaire.
- **Elena ALEXIEVA** est une écrivaine Bulgare née à Sofia en 1975. Elle étudie d'abord l'anglais et les relations internationales à l'Université des économies nationales et mondiale de Sofia. Elle poursuit ses études par un doctorat en sémiotique. Elle est l'auteur de poésies et de prose. Son dernier livre, *Les animaux de compagnie syndiqués*, a été publié en 2010, tandis qu'une édition française de son roman *Le Prince, le diable et la mort* (2007) est actuellement en cours de publication.
- **Yigit BENER est écrivain.** Il est né « par hasard » à Bruxelles en 1958, il a grandi entre la France et la Turquie. Il a effectué des études de médecine à Ankara, interrompues en dernière année suite au coup d'Etat de 1980. Il passe alors 10 ans en exil à Bruxelles et à Paris, où il occupe différents emplois : permanent syndical, animateur de maison de jeunes, conseiller culturel sur les questions de l'immigration, journaliste, traducteur et interprète. De retour en Turquie en 1990, il habite depuis à Istanbul et gagne sa vie comme interprète de conférence. Il enseigne sa profession à l'Université du Bosphore (Istanbul) et à l'Université de Bilkent (Ankara). Ses romans ou ses nouvelles, comme *Pièces manquantes* (2001), *Point de rupture* (2004), *Rosto la rebelle* (2007), *Autres cauchemars* (2009, Actes Sud) ou *Le Revenant* (2011, prix Orhan Kemal du meilleur roman en 2012, en cours de traduction chez Actes Sud) sont traversés par les problématiques du coup d'État, de l'exil et de l'altérité.
- **Jean-Arnault DÉRENS**, historien et journaliste français est né en 1968. Agrégé d'histoire en 1993, il enseigne en lycée à Quimperlé et à Nantes, puis l'histoire médiévale à l'Université de Bretagne Sud (Lorient) et à l'Université de La Rochelle. Parallèlement, il fréquente les Balkans dès la fin des années 1980 et s'engage dans les mouvements anti-guerre et la solidarité citoyenne avec la Bosnie-Herzégovine. Il quitte l'enseignement en 1998, et s'installe à Cetinje au Monténégro. Il crée, en septembre 1998, *Le Courrier des Balkans*, portail électronique francophone qui traite de l'actualité des pays de l'Europe du Sud-Est, dont il est le rédacteur en chef.
- **Hervé GEORGELIN** est docteur en histoire, universitaire, membre de l'école française d'Athènes et traducteur de nombreux ouvrages notamment en langues grecques, turques et arméniennes parmi lesquels *La fin de Smyrne : du cosmopolitisme aux nationalismes* (2005, CNRS édition), *En ces sombres jours* (2007, MetisPresses), *Le crépuscule des fourmis* (2012, MetisPresses), attaché à décrire Istanbul par le biais de la vie de ses minorités.
- **Devis GREBU** est artiste peintre. Né en Roumanie, il a étudié la peinture à l'Académie des Beaux – Arts de Bucarest. En 1964, il a émigré en Israël et, au début des années 70, il s'est établi en France, où la nationalité française lui a été accordée. Son œuvre a été exposée et saluée par la critique depuis plus de 40 ans, dans des Musées nationaux et galeries d'art réputées, en France, aux États-Unis, en Chine, Allemagne, Suisse, Espagne, Israël, Roumanie, Japon, Belgique, Italie et Iran. Ses

illustrations sont connues internationalement et ont été fréquemment publiées par des prestigieux magazines, journaux, maisons d'édition et agences de publicité, des États-Unis, d'Europe et d'Israël.

- **Nedim GÜRSEL** est né en 1951 à Gaziantep en Turquie. Il partage son temps entre Paris, où il enseigne la littérature turque à la Sorbonne et à l'Institut national des langues et des civilisations orientales (INALCO) et Istanbul. Il est l'auteur d'une vingtaine de romans, nouvelles, essais et récits de voyage, pour la plupart traduits en français et dans de nombreuses autres langues. Son écriture est multiple dans ses formes, mêlant lyrisme, romance, humour, épique, érotisme, ou même fantastique. Elle s'inspire de ses exils successifs, où il élabore une topographie symbolique qui sous-tend tous ses récits : le désert, dont l'avancée menace périodiquement les terres fécondées par l'homme ; la steppe et son déroulement infini ; Istanbul, point d'ancrage du désir et de la nostalgie ; Paris enfin, capitale de la douleur, de la solitude et de l'exil, mais surtout lieu de l'écriture. Son dernier livre, *L'Ange rouge*, a paru aux éditions du Seuil en 2013 et a reçu le prix Méditerranée Étranger 2013.
- **Nerimane KAMBERI** est écrivaine. Elle est née à Presheve (Kosovo) en 1967. À l'âge de deux ans, ses parents s'installent en Belgique, pays où la famille vécut pendant vingt ans. Les langues étrangères furent ses premiers centres d'intérêt : à la maison on parlait albanais, turc et français. À 14 ans, elle publie son premier roman policier, écrit en français, chez Dejaie : **AGNES ET DOCTEUR SIMON** (1983), publié plus tard au Kosovo. Quelques années plus tard, elle reprend le personnage d'Angès pour écrire son deuxième roman, **AGNES ET LES SEPTS TABLEAUX** (1988). À l'âge de vingt ans, elle décide de construire sa vie au Kosovo, mais elle doit affronter la guerre. En 2007, le Pen club publie son recueil de nouvelles **UN JOUR PEUT-ETRE**. Nerimane Kamberi fait aujourd'hui partie des auteurs choisis pour l'anthologie de littérature féminine, *Hauts talons*, conçue par le grand poète kosovar qui vient de nous quitter, Ali Podrimja.
- **Adela PEEVA** est réalisatrice et productrice. Avant 1990, elle a travaillé pour des chaînes de télévision de l'ex-Yougoslavie et pour le studio de documentaires de Sofia. Plusieurs de ses films ont été interdits à cette époque par les autorités communistes, et notamment *Mères* et *Au nom du sport*. Depuis 1991, elle a créé sa propre société « Adela Media », et a réalisé plus de 30 documentaires en coopération avec de nombreux partenaires européens tels que ZDF /ARTE , RTBF , WDR mais aussi avec Eurimages , le programme Media Plus... Les films *À qui est cette chanson* (2003) et *Divorce à l'Albanaise* (2007), sont les seuls films documentaires bulgares et balkaniques nominés par l'Académie des films européens pour le prix du meilleur film européen.
- **Rosie PINHAS-DELPUECH** est née à Istanbul en 1946 dans une famille juive. Elle a vécu en Turquie jusqu'à son départ en 1965 pour suivre des études de philosophie et de lettres à Paris. Professeur de philosophie et de français dans des lycées et universités en Israël, responsable de la collection « Lettres hébraïques » aux éditions Actes Sud, elle publie des traductions de l'hébreu, de l'anglais et du turc. Première tentative vers le roman en français avec *Insomnia* en 1997, est transformée avec *Suite byzantine* (2003), texte singulier et précieux sur l'auteur-enfant dans son dédale de langues, où elle ressuscite l'Istanbul cosmopolite des années 60. Puis, elle publie *Anna*, une histoire française (2007), où, d'Andrinople à Paris, elle affronte une noire mémoire familiale.
- **Ali PODRIMJA** (1942-2012) est né à Gjakova, au pied des « Monts Maudits » (confins du Kosovo et de l'Albanie). Il a exercé la profession de journaliste, de 1966 à 1976, pour le compte de *Rilindja*, organe des Albanais du Kosovo, avant d'accéder à la direction des grandes collections au sein des éditions du même nom. Il a soutenu, à ce titre, la jeune littérature albanaise au sein de l'ex-Yougoslavie et activé la réédition et diffusion des classiques pan-albanais, voire d'ouvrages publiés à Tirana, mais jugés acceptables par Belgrade. Dans ce même souci d'ouverture et d'émancipation, il a favorisé la traduction en albanais des grands textes de la littérature yougoslave et mondiale, tout comme celle d'auteurs albanais en serbo-croate. Il laisse, en plus de sa poésie, une œuvre conséquente en prose (essais, chroniques, nouvelles) et a obtenu des prix importants, parmi lesquels

le prix Nikolaus-Lenau (1999), décerné à Stuttgart pour l'ensemble de ses écrits publiés en langue allemande. Il est de fait le plus largement et diversement traduit des poètes de langue albanaise. Il a été élevé post mortem à l'Ordre de l'Honneur de la Nation par le président de la République d'Albanie.

- **Jasna SAMIC** est née à Sarajevo en Bosnie-Herzégovine. Après des études supérieures de langues et civilisations orientales (turque, arabe et persane), qui l'ont conduite à enseigner à la Faculté de philosophie à Sarajevo, elle a été, en 1992, directeur de recherches associé au CNRS, puis, elle a enseigné des langues et des civilisations des Balkans à l'université Marc Bloch de Strasbourg. Spécialiste du soufisme et de l'histoire culturelle de la Bosnie, elle a collaboré pendant plusieurs années aux programmes radiophoniques de Radio France internationale et de France culture. Lauréate du programme *Missions Stendhal* en 2008, elle a publié une vingtaine d'ouvrages, tant en français qu'en bosniaque (serbocroate). Elle a réalisé des films documentaires pour la télévision de Bosnie, et a assuré la mise en scène de pièces de théâtre à Sarajevo et à Paris. Actuellement, elle dirige la revue « Knjizevna sehara », relative à la littérature des Balkans et publiée en serbocroate, anglais et français.
- **Maria TODOROVA**, historienne, spécialiste des Balkans à l'époque moderne, est née en 1949 en Bulgarie. Elle est actuellement professeur d'histoire à l'Université d'Illinois (États-Unis). Parmi ses principaux travaux, on retient *L'Imaginaire des Balkans* (1997, Oxford University Press, 2011 pour l'édition française). Ses recherches actuelles portent sur les problèmes de nationalisme, notamment la « symbolologie du nationalisme, de la mémoire nationale et des héros nationaux de la Bulgarie et des Balkans ». Elle a également participé en tant que conseiller scientifique à l'exposition *Imagining the Balkans*, identités et mémoire au 19^{ème} siècle organisée par l'Unesco, l'Icom et 12 musées nationaux d'histoire. Après une première présentation à Ljubljana en mars 2013, puis à Belgrade cette exposition voyagera dans les différents pays balkaniques.
- **Nicolas TRIFON** est un écrivain et éditeur, né en 1949 à Bucarest. Il vit en France depuis 1977 et est titulaire d'une thèse de doctorat en linguistique (Paris, EHESS, 1983), intitulée *Des blagues : masses parlantes et rhétorique marxiste-léniniste de pouvoir*, qui a donné lieu à plusieurs publications en revues (*Change International*, *Babylone*, *International Journal of Rumanian Studies*...). Directeur de publication de *Iztok : revue libertaire sur les pays de l'Est* entre 1983 et 1991, il est l'auteur notamment de : *Marx à l'Est* (1984) ; *La Moldavie ex-soviétique : histoire et enjeux actuels*, suivi de *Notes sur les Aroumains en Grèce, Macédoine et Albanie* (1993, avec Matei Cazacu) ; de *Les Aroumains, un peuple qui s'en va* (Nouv. éd. augm. d'une postface, 2013) et de *La République de Moldavie, un État en quête de nation* (2010, avec Matei Cazacu). Dans ce dernier livre et dans ses contributions récentes, la question nationale en Europe de l'Est et du Sud-Est fait l'objet d'un traitement qui se veut à la fois critique et compréhensif. L'accent est mis sur l'intérêt que peut présenter la prise en compte des réalités prénationales dans une perspective postnationale. Son approche est historique, anthropologique et/ou sociolinguistique selon les sujets abordés.
- **Matéi VISNIEC** est né à Radauti, dans le nord de la Roumanie, le 29 janvier 1956. Dans la Roumanie communiste de Ceausescu, il découvre très vite dans la littérature un espace de liberté. Il se nourrit de Kafka, Dostoïevski, Camus, Beckett, Ionesco, Lautréamont... Il aime les surréalistes, les dadaïstes, les récits fantastiques, le théâtre de l'absurde et du grotesque, la poésie onirique et même le théâtre réaliste anglo-saxon, bref, tout sauf le réalisme socialiste. Devenu auteur interdit, il quitte la Roumanie en septembre 1987, arrive en France et demande l'asile politique. Il commence à écrire des pièces de théâtre en français. Entre 1988 et 1989 il travaille pour la BBC, et à partir de 1990 pour Radio France Internationale. Après un premier succès aux Journées des Auteurs organisées par le Théâtre les Célestins de Lyon, en 1991, avec sa pièce *Les Chevaux à la fenêtre*, Matéi Visniec est découvert par de nombreuses compagnies et il est aujourd'hui l'auteur d'origine roumaine le plus joué en France.

- **Ornela Vorpsi**, est née en 1968 à Tirana en Albanie. Romancière et plasticienne, elle a étudié les beaux-arts à Tirana, puis, à partir de 1991, à Milan (Academia di Belle Arti di Brera). Elle termine ses études à Paris VIII. Depuis 1997, elle réside à Paris. Son nom figure notamment dans l'Anthologie américaine *Best European Fiction*. Elle écrit ses romans en italien. Ceux-ci sont déjà traduits dans seize pays. Son travail de plasticienne est présenté par la Galerie Analix-Forever, à Genève. Trois de ses romans, *Tessons roses* (2007), *Vert venin* (2007) et *Ci-gît l'amour fou* (2012) ont été publiés chez Actes Sud.
- **Marie VRINAT-NIKOLOV** est ancienne élève de l'École Normale supérieure de Sèvres, agrégée de Lettres classiques, professeur des universités en langue et littérature bulgares à l'INALCO, Paris, est l'auteur de manuels de bulgare, ainsi que de nombreux articles et ouvrages sur l'histoire de la littérature bulgare, l'histoire de la traduction en Bulgarie et la réflexion sur la traduction littéraire. Elle a traduit en français plusieurs écrivains bulgares, tels que Yordan Yovkov, Yordan Raditchkov, Tzvetan Stoyanov, Vera Moutaftchieva, Ivailo Petrov, Kiril Kadiyski, Ivan Borislavov, Sevda Sevan, Viktor Paskov, Gueorgui Gospodinov, Emilia Dvorianova, Alek Popov, Théodora Dimova, et a reçu des prix et distinctions pour son activité de traduction et de rayonnement de la culture bulgare en France.

Où ? 85 rue des grands Moulins 75013 Paris

Après deux éditions, la première à la Cité internationale des Arts dans le 4^{ème} arrondissement de Paris, la seconde au théâtre de la Grande Comédie dans le 9^{ème} arrondissement, le salon a souhaité franchir une nouvelle étape dans son développement et disposer de plus d'espaces pour accueillir les éditeurs et le libraire, les auteurs et le public. Les locaux flambant neufs du Pôle des Langues et Civilisations (INALCO/BULAC), ont été le cadre idéal du troisième Salon du Livre des Balkans.



En 2014

la 4^{ème} édition du Salon se tiendra à nouveau au 65 rue des Grands Moulins Paris 13^{ème}

Un vaste amphi permet d'organiser les débats, d'accueillir le public, deux salles véritables espaces de convivialité sont réservées aux éditeurs et à la librairie, c'est là également que se tiennent les séances de signatures dédicaces.



Nous avons établi un véritable partenariat avec l'institution qui nous accueille et participons pleinement à sa programmation ouverte à un public aux centres d'intérêt diversifiés, composé notamment de passionnés par cette partie de l'Europe, d'étudiants en sciences humaines, linguistique et affaires européennes, de personnes issues des communautés balkaniques installées à Paris et en région parisienne.

AVEC

Éditeurs invités



- Anacharsis
- Association française d'études sur les Balkans
- Autrement
- Bf
- Bleu Autour
- Caractères
- Courrier des Balkans

- Courrier international
- Cygne
- Ecole des Loisirs
- EHESS
- Ellipses
- Emal (Albanie)
- Etudes tsiganes
- Durieux (Croatie)

- Fayard
- Flies France
- Fondence
- Gaïa
- Hommes et Migrations
- Institut des études slaves
- José Corti
- Karthala
- L'Âge d'Homme (Suisse)
- L'Asiathèque
- L'Espace d'un instant
- L'Harmattan
- Le Ver à soie
- Maison de la Poésie d'Amay (Belgique)
- M.E.O. (Belgique)
- Mokeddem
- N&B
- Noir sur Blanc
- Non-Lieu
- Petra
- Phébus
- Rivages
- Rocher
- Quidam
- Siècle 21
- Syrtes
- Temps qu'il fait
- Turquoise
- Verdier
- Wallada

Partenaires médias (en développement)

- Alsat (chaîne de télévision par satellite diffusée en Albanie, Macédoine, Kosovo)
- Au sud de l'Est (revue consacrée aux Balkans)
- Courrier des Balkans
- Courrier international
- Monde diplomatique
- PRESSEUROP.EU
- Association Albania (le site)

Recettes prévisionnelles

- subvention du Centre national du Livre ;
- subvention de la région Ile-de-France ;
- soutien matériel des ambassades et des centres culturels des pays concernés.



Le public attendu

En fonction des infrastructures mises à la disposition du Salon par le lieu partenaire et des capacités de communication de celui-ci, entre 1000 et 2500 personnes pendant les deux jours.

Contacts associatif :

Pascal Hamon, hamonp@versailles.archi.fr ou 01 39 07 40 28 et 06 64 82 20 79
Hélène Rousselet h.rousselet@wanadoo.fr

LA REVUE DE PRESSE DU SALON DU LIVRE DES BALKANS



Médias, Internet, Presse, Radios : ils ont informé leurs lecteurs et leurs auditeurs de la tenue des précédentes éditions du Salon.

ActuaLitté
les univers du livre

fabula
la recherche en littérature



Le Globe-Lecteur

La rubrique Etudiant du Parisien

Le Parisien

FranceLivre



Le Courrier des Balkans
Le portail francophone des Balkans

LIVRESHEBDO.fr

 **Albania**

TSF JAZZ Pascal Hamon invité de Laure Alberne dans son émission en 2011



Invité en 2012 par Yvan Amar Pascal Hamon participait à l'émission
"Danse des mots"

Affiche Salon du livre des Balkans & visuel : Johanna Marcadé

Illustrations photographiques : Yves Rousselet

Toutes Illustrations libre de droit